

Plan de relance : ces pénuries qui assombrissent la reprise

Ce jeudi 23 septembre, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire a échangé avec les principaux acteurs économiques de Meurthe-et-Moselle sur la pénurie de main-d'œuvre et de matières premières qui pourraient sérieusement enrayer la reprise économique.

La reprise est là, mais attention. C'est très clairement le message que les principaux acteurs économiques de la Meurthe-et-Moselle ont fait passer au gouvernement ce jeudi 23 septembre et au ministre de l'Économie en déplacement dans le département lorrain.

Au lendemain de la présentation du projet de budget de l'État pour 2022, Bruno Le Maire est venu parler du plan de relance à Champigneulle, près de Nancy, et à Lesménils, lors de sa visite de l'entreprise Gris Découpage, fabricant de composants mécaniques principalement pour l'automobile.

À Champigneulle, le ministre a participé à une table ronde avec une vingtaine d'acteurs économiques locaux, ainsi que des élu(e)s politiques locaux, et des parlementaires.

« Plus Zola, mais plutôt Steve Jobs »

« 2021 a été l'année de la relance. Le chômage est désormais à un taux de 7,9 %, le même que celui d'avant la crise. La croissance prévue pour cette année est de 6 % », a annoncé Bruno Le Maire.

Avant d'ajouter que la France a ac-

tuellement deux difficultés : « 2022 arrive avec la nécessité d'investir. Vous, entrepreneurs, avez fait vite et fort pour redémarrer. Mais le prix des matières premières flambe. Il y a donc des problèmes. Je ne veux aucune pénalité pour retards dans des marchés publics ! L'autre difficulté, c'est la pénurie de main-d'œuvre. On a des métiers qui ne sont pas assez attractifs. Il faut sortir de là et faire comprendre que les entreprises d'aujourd'hui, ce n'est plus Zola, mais plutôt Steve Jobs ! »

Présents à la table ronde, Julien Le Bras, président de Le Bras Frères, en charge du chantier de sécurisation de Notre-Dame de Paris, et Alexandrine Charonnat, directrice générale de l'entreprise Hampiaux, ont témoigné de leur volonté de continuer de produire en France « malgré les problèmes de recrutement et de charges sociales ».

Bruno Le Maire semble avoir entendu. « Le plan de relance permet de mettre en place des projets concrets pour 7 000 entreprises en Meurthe-et-Moselle, comme c'est le cas pour Gris Découpage, où 800 000 € ont été investis pour l'achat d'une nouvelle machine-outil et la création de trois emplois », a expliqué le ministre à *L'Est Républicain*. Sur les difficultés

de recrutement des TPE (très petite entreprise) et des PME (petite et moyenne entreprise), il a insisté : « Il faut mettre le paquet là-dessus, aller vers les jeunes les plus éloignés de l'emploi. On va également maintenir les aides à l'apprentissage, pour inciter les entreprises à embaucher et valoriser les métiers industriels. »

Environ 850 millions d'euros ont été investis dans le plan de relance pour le département de Meurthe-et-Moselle. Plan qui devrait durer jusqu'à la fin de l'année 2022.

Mais entre-temps, il y a aura eu l'élection présidentielle et sans doute, un nouveau gouvernement, et une nouvelle politique. Les entreprises espèrent encore une fois de « la stabilité ». ■



Bruno Le Maire (2^e en partant de la droite) a visité Gris Découpage à Lesménils avec sa présidente Céline Gris.
Photo ER /Patrice SAUCOURT

par Mickaël Demeaux

